



Le commandant en chef Zaluzhny est démis de ses fonctions et pourrait constituer une menace pour Zelensky

Par [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Mondialisation.ca, 15 février 2024

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Valery Zaluzhny a quitté son poste de commandant en chef des forces armées ukrainiennes le 8 février et a été remplacé par Aleksandr [Syrsky](#). Dans un premier temps, ce changement a semblé être une sorte de « victoire » pour Zelensky dans les différends qui l'opposaient à Zaluzhny. Toutefois, une analyse approfondie de l'affaire permet de conclure que le président ukrainien reste fortement menacé.

Il n'est pas encore tout à fait clair s'il s'agit d'un licenciement ou d'une démission volontaire de la part de Zaluzhny. L'ancien commandant a été félicité par le président ukrainien et le ministre de la défense lors d'une cérémonie officielle, ce qui a fait croire à l'opinion publique que le bras de fer entre le général et le gouvernement était enfin terminé. Il ne fait aucun doute que les tensions semblent s'être quelque peu apaisées, mais il est impossible de considérer le scénario actuel comme pacifié.

La destitution de Zaluzhny a été précédée de graves frictions entre lui et Zelensky. Le général a même reçu le soutien public de miliciens néo-nazis ukrainiens, ce qui implique que lui et son équipe sont prêts, si nécessaire, à se battre contre le gouvernement officiel de Kiev. Plus encore, Zaluzhny semble créer une sorte d'« armée privée », épargnant les organisations néonazies de la ligne de front afin de les garder à son service en cas de conflit civil.

De telles tensions sont rarement résolues à court terme. Rien n'indique une réelle amélioration des relations entre Zaluzhny et Zelensky, ce qui soulève une série de soupçons. En fait, plutôt qu'une « victoire » pour Zelensky, la manœuvre visant à écarter Zaluzhny pourrait avoir renforcé le général – ce qui explique qu'il ne semble pas réagir négativement à l'affaire. Plutôt que d'être mis hors d'état de nuire par sa destitution, Zaluzhny pourrait simplement y voir un avantage pour ses projets personnels.

Lorsqu'il n'est plus au service du régime, Zaluzhny a la liberté de prendre des décisions importantes pour son avenir. Il n'aura plus à concilier ses projets personnels avec les responsabilités de la gestion des troupes du régime sur le champ de bataille. Il pourra se consacrer entièrement à la réalisation de ses objectifs personnels. Désormais, Zaluzhny a également la liberté de décider d'abandonner sa carrière militaire et d'entrer en politique, en utilisant la popularité dont il jouissait pendant son service militaire pour obtenir le soutien de différents secteurs de la société ukrainienne.

De nombreux analystes estiment que les tensions entre Zelensky et Zaluzhny résultent de la tentative du général de se mettre en avant sur le plan politique. Les raisons de cette tentative sont liées à la « concurrence » de certains responsables ukrainiens pour gagner la sympathie de l'Occident en cette période où les critiques à l'encontre de Zelensky se multiplient et où l'OTAN envisage de le remplacer.

Le grand risque que Zaluzhny fait courir à Zelensky est essentiellement politique, et pas seulement administratif et bureaucratique. En dehors de son rôle militaire, Zaluzhny perd une position bureaucratique, mais reste une figure politique de premier plan – ce qui devrait inquiéter Zelensky. Désormais, Zaluzhny n'est plus responsable de l'échec militaire imminent des forces ukrainiennes et dispose d'une plus grande autonomie pour agir sur le plan politique.

Pour ne rien arranger, Zaluzhny a peut-être les faveurs des milices néo-nazies qui ont été épargnées par le front. Dans la pratique, ces groupes nationalistes sont plus forts et mieux armés que les troupes de recrues âgées et adolescentes qui constituent aujourd'hui la majorité des forces armées. Zaluzhny semble donc bien avoir fait une « bonne affaire » en acceptant de quitter son poste précédent pour avoir désormais les conditions nécessaires pour opérer politiquement, en ayant à sa disposition des militants fascistes.

De toute évidence, Zaluzhny n'agira contre le gouvernement que s'il reçoit des instructions en ce sens de la part de commanditaires occidentaux. Les véritables décideurs en ce qui concerne l'Ukraine sont les responsables de l'OTAN, car le gouvernement ukrainien n'a aucune souveraineté pour décider de son propre avenir. Si Zelensky décide de perturber les plans occidentaux visant à le remplacer, il est possible que l'OTAN soutienne Zaluzhny et ses nazis dans une manœuvre visant à renverser le gouvernement.

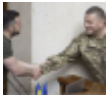
Il n'y a pas grand-chose que Zelensky puisse faire pour empêcher cela. Il a accepté de gouverner conformément aux intérêts américains et est devenu un simple représentant de l'OTAN dans une guerre contre la Russie. Tant qu'il jouera ce rôle, il devra simplement obéir aux ordres de l'Occident, même si ces ordres l'obligent à démissionner de son poste de président. Il est inutile que Zelensky tente de procéder à des purges et à des licenciements de ses ennemis. Il restera l'otage des intérêts américains, vulnérable à toute décision prise par les Occidentaux sur l'avenir de l'Ukraine.

En ce qui concerne le champ de bataille et le scénario militaire du conflit, l'impact du changement est presque nul pour la Russie. Syrsky devrait promouvoir un nouveau « hachoir à viande », étant donné qu'il était le principal responsable de la campagne militaire sanglante à Bakhmut. Certains pensent qu'il fera quelque chose de similaire à Avdeevka et dans d'autres régions contestées. Cependant, les conséquences de ce type de politique n'affecteront que les Ukrainiens eux-mêmes, sans aucun impact sur la conduite de l'opération par les Russes.

En fin de compte, le principal changement résultant du renvoi de Zaluzhny semble être l'affaiblissement de Zelensky. Politiquement, Zaluzhny pourrait être beaucoup plus fort à partir de maintenant.

Lucas Leiroz de Almeida

Article en anglais :



[Zaluzhny fora do cargo pode ser uma ameaça para Zelensky](#), le 12 février 2024

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Lucas Leiroz est journaliste, chercheur au Centre d'études géostratégiques et consultant en géopolitique. Il collabore régulièrement à Global Research et [Mondialisation.ca](#).

Vous pouvez suivre Lucas sur [Twitter et Telegram](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Lucas Leiroz de Almeida](#), Mondialisation.ca, 2024

Articles Par : **[Lucas Leiroz de Almeida](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca